

## INDE – Asie du Sud

### Revue de presse – Mai 2026

#### Réglementation

- Publication du projet de règlement modificatif de 2026 concernant les huiles de graines mineures et les graines alimentaires
- La Cour suprême interpelle le gouvernement central sur les défaillances en matière de sécurité alimentaire et demande un audit
- Les emballages alimentaires ne disent toujours pas toute la vérité : les entreprises modifient sélectivement leurs étiquettes alors que les règles de la FSSAI restent peu appliquées

#### Production

- Disponibilité suffisante d'engrais pour la prochaine campagne de semis Kharif : gouvernement
- Menace d'El Niño : le gouvernement déploie un plan de contingence pour protéger les cultures Kharif
- La production céréalière devrait augmenter de 5 % pour atteindre 376,5 millions de tonnes

#### Politique

- Indore accueillera la réunion des ministres de l'Agriculture des pays du BRICS en juin
- Le gouvernement relève le prix rémunérateur équitable de la canne à sucre de 10 roupies (0,1 dollar) à 365 roupies (3,83 dollars) par quintal pour la campagne 2026-27
- Le gouvernement relève le prix minimum de soutien de 14 cultures Kharif et renforce son soutien aux légumineuses et oléagineux
- Les subventions aux engrais pourraient dépasser 3 000 milliards de roupies (31,49 milliards de dollars) si la crise en Asie de l'Ouest se prolonge

#### Marché

- De nouvelles hausses de prix sont attendues pour les produits alimentaires et de soins personnels en raison de l'augmentation du coût des matières premières : rapport
- L'essor du marché des protéines en Inde se heurte à une crise du lactosérum : les prix ont quadruplé et des pénuries se profilent
- Les importations indiennes d'huiles végétales augmentent de 13 % au premier semestre 2025-26, portées par l'huile de palme
- Le secteur indien de la livraison de repas s'apprête à connaître une croissance à deux chiffres, grâce à l'adoption croissante de ce service dans les villes de deuxième rang et à l'augmentation de la fréquence des commandes
- L'Inde entame l'exercice 2026 sur une note positive : les spiritueux premium séduisent davantage de consommateurs et la bière reste très appréciée pendant la mousson
- Le Karnataka ouvre la voie à une nouvelle expérimentation fiscale sur les boissons alcoolisées en Inde

#### Commerce

- L'Afrique s'impose comme un marché clé pour les exportations indiennes de biscuits sucrés : ministère du Commerce
- L'Inde reprend ses exportations de blé après quatre ans, mais les prix élevés devraient limiter la demande

- L'Inde figure sur la liste provisoire de l'UE autorisant la poursuite des exportations de produits aquacoles
- L'Inde annule des contrats d'exportation de tourteaux de soja et se tourne vers l'Afrique pour ses importations de soja
- L'interdiction des exportations de sucre pourrait libérer entre 400 000 et 500 000 tonnes pour le marché intérieur
- Le gouvernement est à un stade avancé de consultation concernant la demande du secteur visant à supprimer les droits d'importation sur le coton
- Les mangues indiennes ne rencontrent pas le succès escompté à Tokyo cette saison

### Entreprises

- Le nouveau plan d'Amul : vendre une gamme allant des pizzas surgelées aux boissons protéinées
- La Haute Cour de Delhi rejette le recours de Pernod Ricard contre le refus d'une licence de vente d'alcool de catégorie L1

### Environnement

- L'Inde a lancé près de 3 000 variétés agricoles résilientes au climat entre 2014 et 2025 : gouvernement
- L'Association indienne du biogaz (IBA) demande un objectif obligatoire de 10 % d'incorporation d'engrais organiques fermentés d'ici 2030
- Le maïs devient la principale matière première pour la production d'éthanol en Inde, les volumes dépassant 5,15 milliards de litres

### Conséquences de la guerre au Moyen-Orient

\* \* \*

### Réglementation

#### **Publication du projet de règlement modificatif de 2026 concernant les huiles de graines mineures et les graines alimentaires**

Le projet de règlement modificatif de 2026 relatif à la sécurité sanitaire des aliments et aux normes (normes applicables aux produits alimentaires et additifs alimentaires) concernant les huiles de graines mineures et les graines alimentaires a été publié par l'Autorité indienne de sécurité alimentaire et des normes alimentaires (FSSAI). Le projet est ouvert aux commentaires jusqu'au 25 juillet 2026. [En savoir plus](#)

#### **La Cour suprême interpelle le gouvernement central sur les défaillances en matière de sécurité alimentaire et demande un audit**

La Cour suprême a demandé au gouvernement central et à l'Autorité indienne de sécurité alimentaire et des normes alimentaires (FSSAI) d'expliquer pourquoi un audit national de la mise en œuvre des réglementations en matière de sécurité alimentaire est nécessaire. Cette demande intervient dans un contexte d'inquiétudes concernant la falsification des aliments et la faiblesse de l'application de la loi. La Cour cherche à évaluer l'efficacité du cadre actuel de sécurité alimentaire. [En savoir plus](#)

#### **Les emballages alimentaires ne disent toujours pas toute la vérité : les entreprises modifient sélectivement leurs étiquettes alors que les règles de la FSSAI restent peu appliquées**

Les entreprises agroalimentaires ajoutent désormais des informations sanitaires facultatives sur certaines étiquettes de produits. Ces mentions, placées sur le devant des emballages, indiquent la teneur en sucre, en sel et en matières grasses. Cette initiative répond à la demande croissante de transparence de la part des consommateurs. Cependant, les experts en santé estiment que ces changements limités ne suffisent pas. Des étiquettes standardisées et obligatoires sont nécessaires pour véritablement freiner la consommation d'aliments malsains. Les réglementations de la FSSAI, en suspens depuis longtemps, n'ont toujours pas été adoptées. [En savoir plus](#)

## Production

### **Disponibilité suffisante d'engrais pour la prochaine campagne de semis Kharif : gouvernement**

L'Inde aborde la campagne de semis Kharif 2026 avec des stocks d'engrais que le gouvernement juge confortables. Les disponibilités couvrent déjà plus de 50 % des besoins estimés pour la saison, contre un niveau habituel d'environ 33 %, grâce à une combinaison d'augmentation de la production nationale et d'importations anticipées. Cette situation favorable intervient néanmoins dans un contexte international tendu. Premier acheteur mondial de phosphate diammonique (DAP), l'Inde a dû conclure des contrats d'importation à des prix proches de 40 % au-dessus des niveaux d'avant-guerre, en raison des tensions au Moyen-Orient qui perturbent les chaînes d'approvisionnement et alimentent la hausse des cours mondiaux. Malgré cette augmentation des coûts, New Delhi affirme avoir sécurisé les volumes nécessaires afin d'éviter toute pénurie et de garantir l'approvisionnement des agriculteurs. Les besoins en engrais pour la campagne Kharif 2026 sont estimés à 39,05 million de tonnes, et les autorités poursuivent leurs achats sur les marchés internationaux afin de préserver la sécurité alimentaire et la stabilité de la production agricole. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

### **Menace d'El Niño : le gouvernement déploie un plan de contingence pour protéger les cultures Kharif**

L'Inde connaît depuis plusieurs semaines des épisodes de chaleur intense, particulièrement dans le nord du pays, perturbant les chaînes d'approvisionnement agricoles et industrielles, tandis que des conditions météorologiques erratiques ont déjà affecté certaines productions, notamment la récolte de mangues Alphonso dans le Maharashtra. Bien que la mousson du sud-ouest ait commencé à progresser vers les îles Andaman et le sud de la baie du Bengale, les prévisions liées au renforcement du phénomène El Niño font craindre des précipitations inférieures à la normale et une répartition irrégulière des pluies dans plusieurs régions agricoles. Cette situation pourrait peser sur les cultures de la saison Kharif, en particulier le riz, les légumineuses et les oléagineux, fortement dépendants des pluies de mousson. Face à ce risque, le gouvernement central et les États ont élaboré des plans de contingence prévoyant notamment le recours à des variétés résistantes à la sécheresse, l'adaptation des calendriers de semis et le renforcement des capacités d'irrigation. Ces mesures visent à limiter l'impact d'éventuels déficits pluviométriques sur la production agricole et la sécurité alimentaire du pays. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#)

### **La production céréalière devrait augmenter de 5 % pour atteindre 376,5 millions de tonnes**

L'Inde enregistre une nouvelle année de forte performance agricole, avec une production totale de céréales estimée à 376,5 millions de tonnes en 2025-26, soit une hausse d'environ 5 % par rapport à l'année précédente. Cette progression est notamment portée par une récolte de blé record attendue à 120,65 millions de tonnes, en hausse de 2,3 %, ainsi que par une production record du riz estimée à 154,02 million de tonnes, qui positionne l'Inde comme le premier producteur de céréale au monde. Grâce à ces résultats, les stocks publics de céréales ont atteint 60,4 millions de tonnes, soit près de trois fois le niveau de réserve stratégique requis, renforçant la sécurité alimentaire nationale. Les autorités considèrent toutefois que des efforts supplémentaires seront nécessaires pour répondre à la demande future, avec un objectif de 450 millions de tonnes de production céréalière d'ici 2047 afin d'accompagner la croissance démographique, l'urbanisation et l'évolution des habitudes de consommation. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#), [article 5](#)

## Politique

### **Indore accueillera la réunion des ministres de l'Agriculture des pays du BRICS en juin**

L'Inde accueillera à Indore, du 12 au 13 juin 2026, la réunion des ministres de l'Agriculture des pays des BRICS dans le cadre de sa présidence du groupe. Précédée par une réunion technique de hauts fonctionnaires du 9 au 11 juin, la rencontre portera sur des enjeux majeurs tels que la sécurité alimentaire, le bien-être des agriculteurs, l'agriculture intelligente et résiliente face au climat, ainsi que le commerce agricole international. Les discussions aborderont également la numérisation de l'agriculture, les chaînes d'approvisionnement, la recherche et l'utilisation de technologies émergentes comme l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique et la robotique. Une déclaration commune devrait être adoptée à l'issue de la réunion, reflétant les priorités communes des pays membres en matière de coopération agricole. [En savoir plus](#)

## **Le gouvernement relève le prix rémunérateur équitable de la canne à sucre de 10 roupies (0,1 dollar) à 365 roupies (3,83 dollars) par quintal pour la campagne 2026-27**

Le gouvernement a augmenté le prix minimum de la canne à sucre. Les sucreries verseront désormais 365 roupies (3,83 dollars) par quintal aux agriculteurs pour la saison 2026-2027. Cette décision vise à bénéficier à 10 millions d'agriculteurs et à soutenir l'industrie sucrière. Le nouveau prix est supérieur à celui de la saison précédente. Les agriculteurs fournissant aux sucreries un rendement en sucre inférieur bénéficieront également d'un prix fixe. [En savoir plus](#)

## **Le gouvernement relève le prix minimum de soutien de 14 cultures Kharif et renforce son soutien aux légumineuses et oléagineux**

Sur la base des marges prévues par rapport au coût de production, la hausse du prix minimum de soutien (MSP) est la plus importante pour le haricot mungo (61 %), suivi du millet et du maïs (56 % chacun) et du tur (54 %). Pour les autres cultures, elle est estimée à environ 50 %. Le prix minimum de soutien (MSP) du paddy (riz), principale culture de la saison kharif, a été augmenté de 72 roupies (0,76 dollar) par quintal, ce qui le porte à 2 441 roupies (25,63 dollars) pour la variété « commune » et à 2 461 roupies (25,84 dollars) pour la « catégorie A ». [En savoir plus](#)

## **Les subventions aux engrais pourraient dépasser 3 000 milliards de roupies (31,49 milliards de dollars) si la crise en Asie de l'Ouest se prolonge**

La facture des subventions indiennes pour les engrais pourrait dépasser le seuil record de 3 000 milliards de roupies (31,49 milliards de dollars) au cours de cet exercice fiscal si la crise en Asie occidentale persiste, dépassant ainsi largement l'estimation budgétaire de 1 710 milliards de roupies (17,95 milliards de dollars). La crise actuelle en Asie occidentale a fait grimper les prix internationaux des principaux nutriments pour les sols, tels que l'urée et le phosphate diammonique (DAP), ainsi que ceux des matières premières essentielles comme l'ammoniac, le soufre, l'acide phosphorique et le gaz naturel. La forte chute de la roupie face au dollar a également alourdi la charge. L'Inde importe plus de 80 % de ses besoins en DAP et, pour l'urée, la production nationale ne couvre que 30 à 35 % de la demande totale, ce qui en fait le plus grand importateur d'engrais chimiques. Le gouvernement a déclaré que la production nationale d'urée avait atteint 3,75 millions de tonnes en mars-avril, un niveau proche de celui de l'année dernière malgré la crise en Asie occidentale, tout en s'assurant 3,7 millions de tonnes d'urée importée pour combler le déficit avant la saison Kharif. [En savoir plus](#) [article 1](#), [article 2](#)

## **Marché**

### **De nouvelles hausses de prix sont attendues pour les produits alimentaires et de soins personnels en raison de l'augmentation du coût des matières premières : rapport**

Selon un rapport de Systematix Research, les prix des produits de consommation courante devraient continuer à augmenter à court terme, les entreprises restant confrontées à des pressions inflationnistes sur les matières premières. Le rapport indique que, dans tous les secteurs, les entreprises ont déjà augmenté les prix de leurs produits de 3 à 7 % en moyenne au cours des un à deux derniers mois, alors que le coût du panier de matières premières a augmenté d'environ 8 à 10 % en moyenne. Les grandes marques laitières Amul et Mother Dairy ont augmenté le prix du lait de 2 roupies (0,021 dollar) par litre en mai. Cette hausse est attribuée à l'augmentation des coûts de l'alimentation du bétail, de l'emballage et du carburant. Les prix d'achat pratiqués auprès des agriculteurs ont également été revus à la hausse. Toutefois, le secrétaire d'État chargé de la consommation a déclaré que les consommateurs ne devraient pas subir de perturbations majeures au cours des deux ou trois prochains mois, même si la hausse des prix du carburant pourrait à terme augmenter les coûts de transport et avoir un impact indirect sur les prix des denrées alimentaires. [En savoir plus](#) [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

### **L'essor du marché des protéines en Inde se heurte à une crise du lactosérum : les prix ont quadruplé et des pénuries se profilent**

L'essor rapide de la consommation de produits riches en protéines en Inde se heurte à une pénurie mondiale de whey (protéine de lactosérum), ingrédient clé des poudres, barres et snacks protéinés. Sous l'effet de

tensions géopolitiques, de perturbations logistiques et d'une forte demande mondiale, notamment liée à l'essor des traitements amaigrissants de type GLP-1, les prix de la whey ont été multipliés par près de quatre en deux ans. Les fabricants indiens ont déjà relevé leurs prix de 10 à 25 %, tout en absorbant une partie des surcoûts afin de préserver leurs parts de marché. L'Inde, qui importe près de 90 % de sa whey, reste particulièrement vulnérable aux tensions d'approvisionnement. Face à cette situation, plusieurs entreprises explorent des alternatives comme les protéines végétales ou issues de la fermentation. [En savoir plus](#)

## **Les importations indiennes d'huiles végétales augmentent de 13 % au premier semestre 2025-26, portées par l'huile de palme**

Les importations indiennes d'huiles végétales ont bondi de 13 % pour atteindre 7,94 millions de tonnes au cours du premier semestre de l'année oléicole 2025-2026, sous l'effet d'une forte hausse des livraisons d'huile de palme. L'année oléicole indienne s'étend de novembre à octobre. Les importations d'huile de palme ont presque doublé, passant de 2,74 millions de tonnes l'année précédente à 3,97 millions de tonnes, tandis que les expéditions d'huiles végétales, qui comprennent les huiles de soja et de tournesol, ont chuté de 4,13 millions de tonnes à 3,85 millions de tonnes. En valeur, les importations pour la période de novembre à avril ont grimpé de 19 %, passant de 730 milliards de roupies (7,66 milliards de dollar) il y a un an à 870 milliards de roupies (9,13 milliards de dollars). La dépréciation de la roupie indienne de plus de 9,2 % par rapport au dollar au cours de l'année écoulée a alourdi les coûts d'importation. Les importations en provenance du Népal ont également considérablement augmenté en raison de l'accord SAFTA, qui permet au Népal de bénéficier d'un accès en franchise de droits pour l'exportation d'huiles alimentaires raffinées vers l'Inde. Entre avril 2025 et mars 2026, le Népal a exporté 736000 tonnes d'huiles alimentaires (principalement de l'huile de soja raffinée) vers l'Inde, contre seulement 345000 tonnes l'année précédente. Parallèlement, l'industrie indienne des huiles alimentaires a lancé un appel urgent au gouvernement central pour qu'il intervienne au niveau politique et apporte un soutien financier afin de contrer les graves incertitudes commerciales déclenchées par le conflit en cours en Asie occidentale. L'Association indienne des extracteurs par solvants a appelé à une augmentation de la production nationale de graines oléagineuses et à une consommation plus rationnelle. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

## **Le secteur indien de la livraison de repas s'apprête à connaître une croissance à deux chiffres, grâce à l'adoption croissante de ce service dans les villes de deuxième rang et à l'augmentation de la fréquence des commandes**

Le marché indien de la livraison de repas en ligne devrait enregistrer une croissance annuelle à deux chiffres au cours des prochaines années, portée par l'adoption croissante des plateformes dans les villes de niveau 2 et 3 ainsi que par l'augmentation de la fréquence des commandes. Selon un rapport d'Investec Equities, la valeur brute des commandes pourrait atteindre 7 à 7,5 milliards de dollars d'ici 2028. Cette croissance est soutenue par l'expansion géographique des acteurs du secteur, l'amélioration des infrastructures numériques et l'évolution des habitudes de consommation, notamment chez les jeunes urbains. [En savoir plus](#)

## **L'Inde entame l'exercice 2026 sur une note positive : les spiritueux premium séduisent davantage de consommateurs et la bière reste très appréciée pendant la mousson**

Les ventes d'alcool en Inde ont connu un rebond au cours de l'exercice clos en mars, le volume des spiritueux ayant progressé de 4 % et celui de la bière ayant également augmenté de 4 %. Cette reprise a été portée par une demande plus forte pour les spiritueux haut de gamme, en particulier sur les marchés urbains, tandis que la demande sur le marché de masse est restée modérée en raison de l'inflation et des taxes. [En savoir plus](#)

## **Le Karnataka ouvre la voie à une nouvelle expérimentation fiscale sur les boissons alcoolisées en Inde**

Le Karnataka devient le premier État indien à adopter une structure de droits d'accise sur l'alcool contenu dans les boissons. Cette nouvelle politique, entrée en vigueur le 11 mai, déréglemente la fixation des prix par le gouvernement. Les producteurs fixent désormais les prix en fonction des facteurs du marché et de la teneur en alcool, selon huit tranches rationalisées. L'objectif est d'offrir aux consommateurs des boissons alcoolisées moins chères et de maintenir des prix compétitifs par rapport aux États voisins. Les distillateurs locaux

s'inquiètent toutefois pour leurs ventes. Ils estiment que le nouveau régime n'est pas en phase avec les habitudes de consommation locales et pourrait finir par favoriser la bière, à l'instar des marchés occidentaux. L'Association des brasseurs et distillateurs du Karnataka demande au gouvernement de réexaminer cette mesure. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

## Commerce

### **L'Afrique s'impose comme un marché clé pour les exportations indiennes de biscuits sucrés : ministère du Commerce**

Les exportations indiennes de biscuits sucrés sont en hausse à l'échelle mondiale. L'Afrique devient un marché clé, le Kenya étant la deuxième destination en importance. Cette progression témoigne d'une demande internationale croissante pour les produits alimentaires transformés indiens. Les exportations indiennes de produits alimentaires à valeur ajoutée étendent leur présence dans les économies émergentes. Cette évolution met en évidence l'approfondissement des liens commerciaux et une présence renforcée sur les marchés de consommation mondiaux. [En savoir plus](#)

### **L'Inde reprend ses exportations de blé après quatre ans, mais les prix élevés devraient limiter la demande**

L'Inde a repris ses exportations de blé pour la première fois depuis quatre ans, l'ITC ayant chargé 22 000 tonnes à destination des Émirats arabes unis. Une récolte record, ainsi que la hausse des prix mondiaux et des tarifs de fret, rendent le blé indien compétitif. Cette reprise fait suite à une interdiction imposée en raison des dégâts causés aux cultures par la chaleur extrême des années précédentes. Les conditions météorologiques favorables de l'année dernière ont permis une récolte abondante, mettant fin aux spéculations sur les importations, aidant le gouvernement à reconstituer ses réserves épuisées et lui donnant la confiance nécessaire pour autoriser les exportations. Plus tôt cette année, le gouvernement avait autorisé les négociants à exporter 2,5 millions de tonnes de blé, avant d'autoriser l'expédition de 2,5 millions de tonnes supplémentaires à la fin du mois dernier. Mais la baisse des prix mondiaux et la hausse des tarifs indiens ont dissuadé les négociants de signer des contrats d'exportation. [En savoir plus](#)

### **L'Inde figure sur la liste provisoire de l'UE autorisant la poursuite des exportations de produits aquacoles**

L'Inde a été réintégrée dans le projet de liste de l'Union européenne pour les exportations de produits aquacoles, garantissant la poursuite des expéditions au-delà de septembre 2026. Cette inclusion suit la mise en conformité de l'Inde avec les réglementations de l'UE sur l'utilisation des antimicrobiens chez les animaux destinés à l'alimentation. Cette décision constitue un coup de pouce significatif pour le secteur indien des exportations de produits de la mer. [En savoir plus](#)

### **L'Inde annule des contrats d'exportation de tourteaux de soja et se tourne vers l'Afrique pour ses importations de soja**

Le secteur indien des tourteaux de soja connaît un revirement brutal, la hausse des prix intérieurs du soja ayant rendu les exportations de moins en moins compétitives. Les exportations de tourteaux de soja devraient atteindre leur plus bas niveau depuis quatre ans en 2026, les volumes devant diminuer de moitié alors que les prix ont bondi de près de 47 % en l'espace d'un mois, incitant les acheteurs asiatiques à se tourner vers des fournisseurs sud-américains moins chers. Dans un mouvement sans précédent depuis 2021, les négociants indiens ont annulé environ 25 000 tonnes de contrats d'exportation de tourteaux de soja et se sont tournés vers les importations, commandant près de 80 000 tonnes de soja non génétiquement modifié provenant de pays africains tels que le Bénin, le Niger, le Togo et le Nigeria. La pénurie d'approvisionnement sur le marché intérieur et la baisse de la production de soja ont propulsé les prix à leur plus haut niveau depuis quatre ans, inversant le rôle traditionnel de l'Inde en tant qu'exportateur de tourteaux de soja. Selon les estimations du secteur, les importations de soja pourraient atteindre un niveau record de 800 000 tonnes d'ici septembre 2026, soulignant la gravité de la pénurie d'approvisionnement et la pression croissante qui pèse sur le secteur indien de l'alimentation du bétail et de la volaille. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

## **L'interdiction des exportations de sucre pourrait libérer entre 400 000 et 500 000 tonnes pour le marché intérieur**

L'Inde a interdit les exportations de sucre jusqu'au 30 septembre. Cette mesure vise à augmenter la disponibilité sur le marché intérieur de 400 000 à 500 000 tonnes. L'interdiction s'applique au sucre brut, blanc et raffiné. Cette décision fait suite aux inquiétudes liées au phénomène El Niño et à ses répercussions potentielles sur la production future. Tout en renforçant les stocks de sécurité, cette interdiction pourrait affecter les finances à court terme des propriétaires de sucreries. La demande étrangère avait récemment bondi, mais cette interdiction redirige ces approvisionnements vers le marché intérieur. Des exceptions existent toutefois pour certains quotas spécifiques et les expéditions en cours. Le gouvernement a alloué 8 606 tonnes d'exportations de sucre de canne brut vers les États-Unis dans le cadre du régime de concessions tarifaires basé sur des quotas. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

## **Le gouvernement est à un stade avancé de consultation concernant la demande du secteur visant à supprimer les droits d'importation sur le coton**

Le gouvernement indien envisage sérieusement de supprimer les droits de douane de 11 % sur les importations de coton brut. Les ministères sont engagés dans des négociations avancées pour remédier aux pressions sur les coûts auxquelles est confrontée l'industrie textile nationale. Un déséquilibre entre l'offre et la demande de coton pose des difficultés aux filatures et aux fabricants. Une décision concernant ces droits de douane est attendue prochainement. [En savoir plus](#)

## **Les mangues indiennes ne rencontrent pas le succès escompté à Tokyo cette saison**

Le Japon a suspendu les importations de mangues fraîches en provenance d'Inde en raison de préoccupations liées à des lacunes en matière de fumigation et de désinfection identifiées lors d'une inspection en mars. Cette suspension touche des variétés indiennes très appréciées, les expéditions certifiées après le 25 mars 2026 étant rejetées. La suspension restera en vigueur jusqu'à ce que l'Inde démontre une amélioration de ses normes opérationnelles. [En savoir plus](#)

## **Entreprises**

### **Le nouveau plan d'Amul : vendre une gamme allant des pizzas surgelées aux boissons protéinées**

Le géant des produits laitiers Amul, qui a franchi le cap symbolique des 1 000 milliards de roupies (10,50 milliards de dollars) de chiffre d'affaires au cours de l'exercice 2026, fait son pari le plus audacieux avec sa stratégie « océan bleu et rouge ». Cette stratégie ambitieuse implique le lancement simultané de produits dans plusieurs catégories, en s'appuyant sur sa puissance de distribution pour assurer le succès de ces produits. [En savoir plus](#)

### **La Haute Cour de Delhi rejette le recours de Pernod Ricard contre le refus d'une licence de vente d'alcool de catégorie L1**

Le groupe français Pernod Ricard fait face à une série de difficultés réglementaires en Inde, son principal marché de croissance. La Competition Commission of India a ordonné une enquête pour pratiques anticoncurrentielles présumées impliquant Pernod Ricard et plusieurs autres acteurs du secteur des spiritueux, à la suite d'accusations concernant ses relations avec les distributeurs et détaillants. Parallèlement, les autorités fiscales l'accusent d'avoir omis certaines informations sur la composition et l'âge de whiskies écossais importés afin de bénéficier de droits de douane réduits, une allégation contestée par l'entreprise. Le groupe a également subi un revers judiciaire après le rejet par la Delhi High Court de son recours contre le refus d'une licence de vente d'alcool à Delhi. Cette ville représentait généralement environ 5 % des ventes nationales de Pernod, qui s'élevaient à 2,86 milliards de dollars pour l'exercice clos en mars 2025. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#)

## **Agriculture durable et transition énergétique**

### **L'Inde a lancé près de 3 000 variétés agricoles résilientes au climat entre 2014 et 2025 : gouvernement**

L'Inde a mis sur le marché 2 996 variétés de cultures résilientes au changement climatique entre 2014 et 2025. Le Conseil indien de la recherche agricole (ICAR) a mené cette initiative. Des pratiques agricoles complémentaires ont également été mises au point. Le programme national « Innovations en matière d'agriculture résiliente au changement climatique » soutient les agriculteurs. Des évaluations de la vulnérabilité ont permis d'identifier 310 districts hautement vulnérables. Des « villages résilients au changement climatique » sont en cours de création afin de permettre une diffusion plus large des technologies. [En savoir plus](#)

### **L'Association indienne du biogaz (IBA) demande un objectif obligatoire de 10 % d'incorporation d'engrais organiques fermentés d'ici 2030**

L'Association indienne du biogaz (IBA) a publié un livre blanc intitulé « Le FOM nourrit les sols, les sols nourrissent la durabilité », qui propose une obligation progressive visant à atteindre un taux de mélange de 10 % de fumier organique fermenté (FOM) avec les engrais chimiques d'ici 2030, présentant cette mesure comme une intervention cruciale pour restaurer la santé des sols en déclin en Inde et accélérer la transition vers une agriculture durable. L'inclusion récente du FOM dans la catégorie « Améliorateurs de carbone organique » du Fertilizer Control Order (FCO) 2025 offre une base réglementaire solide pour étendre son adoption. [En savoir plus](#)

### **Le maïs devient la principale matière première pour la production d'éthanol en Inde, les volumes dépassant 5,15 milliards de litres**

Les approvisionnements cumulés en éthanol de l'Inde ont atteint environ 5 150 millions de litres au cours du premier semestre de l'ESY 2025-2026, le maïs s'imposant comme la principale matière première. [En savoir plus](#)

### **Conséquences de la guerre au Moyen-Orient – Mai 2026**

#### **Marché**

Le secteur indien des biens de grande consommation est confronté à une révision à la baisse de ses perspectives de croissance. Le conflit dans le Golfe entraîne une hausse des coûts d'emballage et de transport. Cela pourrait contraindre les entreprises à augmenter leurs prix, ce qui aurait un impact sur les dépenses de consommation, en particulier dans les villages. La demande rurale pourrait à nouveau ralentir. Les entreprises procèdent déjà à des hausses de prix ou réduisent la taille des conditionnements. Cette situation menace la récente reprise du secteur. [En savoir plus](#)

Face aux difficultés persistantes de la chaîne d'approvisionnement et au poids de la hausse des coûts d'exploitation, les petits acteurs du secteur des biens de consommation sont mis sous pression. Cette évolution crée un contexte dans lequel les grandes entreprises peuvent s'adapter rapidement, tirant parti de la situation pour étendre leur influence sur le marché. [En savoir plus](#)

Les prix des bouteilles de GPL à usage commercial ont grimpé en flèche, ce qui affecte les entreprises du secteur alimentaire à Delhi. Les restaurateurs et les vendeurs ambulants mettent en garde contre une hausse des prix des menus et des pertes d'emplois potentielles. Cette forte augmentation, liée aux prix mondiaux de l'énergie, entraîne d'importantes difficultés financières. De nombreuses entreprises envisagent des alternatives telles que le gaz naturel distribué par canalisation. [En savoir plus](#)

#### **Exportations**

Les exportations de riz de l'Inde ont connu une légère baisse au cours des quatre premiers mois de 2026. Les expéditions de riz basmati haut de gamme vers les marchés du Golfe ont été perturbées. Ce recul a des répercussions sur les prix indiens, qui étaient déjà en baisse. Les exportations de riz non basmati ont quant à elles enregistré une légère hausse. Les retards de transit dus au conflit en cours affectent la conclusion de nouveaux contrats. [En savoir plus](#)